



HAL
open science

Ahačič Kozma, The History of Linguistic Thought and Language Use in 16th Century Slovenia

Sylvie Archaimbault

► **To cite this version:**

Sylvie Archaimbault. Ahačič Kozma, The History of Linguistic Thought and Language Use in 16th Century Slovenia. *Revue des études slaves*, 2017. hal-01903688

HAL Id: hal-01903688

<https://hal.science/hal-01903688>

Submitted on 6 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

COMPTES RENDUS

AHAČIČ Kozma, **The History of Linguistic Thought and Language Use in 16th Century Slovenia**, vol. 1, Frankfurt am Main – New York, Peter Lang, 2014, 329 pages. ISBN 978-3-631-64189-7

Site dédié aux grammaires slovènes, hébergé par l'Institut Fran Ramovš de la langue slovène, fran.si/slovnice-in-pravopisi

On connaît l'importance des mouvements réformateurs dans le développement des langues vulgaires en Europe au XVI^e siècle. Érasme, en préambule de son Nouveau Testament, proclamait l'impérieuse nécessité de multiplier les versions de l'Évangile : « Puissent ces textes être traduits dans toutes les langues, pour être lus et compris, non seulement des Écossais et des Irlandais, mais aussi des Turcs et des Sarrazins ! » Dans ce sillage, le développement des langues vernaculaires a fourni à son tour la matière pour la production de descriptions linguistiques, grammaires et dictionnaires, qui enregistraient et rendaient compte d'un usage autant que d'un patrimoine en constitution.

C'est ce puissant mouvement que restitue Kozma Ahačič pour ce qui concerne la Slovénie. Chercheur senior à l'Institut Fran Ramovš de la langue slovène et professeur adjoint de linguistique slovène à l'université de Nova Gorica, Kozma Ahačič a déjà derrière lui une production scientifique abondante, tout particulièrement dans les domaines de l'histoire de la langue slovène et l'histoire des grammaires et dictionnaires du slovène. Il est actuellement le maître d'œuvre du dictionnaire de la langue slovène du XVI^e siècle et vient de consacrer, à l'université de Nova Gorica, une grande exposition aux outils linguistiques de la Renaissance.

L'ouvrage présenté ici s'intéresse aux descriptions grammaticales. La pensée humaniste exerce évidemment son influence sur l'émergence de celles-ci ; l'auteur montre bien que les écrivains protestants slovènes ont développé leur représentation de la langue vernaculaire suivant les principes en usage dans l'Europe de l'époque, que ce soit dans les grammaires allemandes, latines, voire italiennes.

Les deux grands problèmes auxquels s'affrontent ces premières descriptions touchent d'une part, au respect du modèle préexistant suivi – une fidélité excessive au modèle se fait parfois au détriment des faits de langue, et donc de l'usage –, d'autre part au corpus des faits de langue décrits.

Kozma Ahačič consacre des analyses subtiles au traitement de ces deux questions.

Dans son étude des sources grammaticales, l'auteur montre la diversité et la variété des ouvrages ayant pu servir de base au développement d'une description grammaticale

autonome. Il s'agit principalement des grammaires grecque et latine de Philip Melancthon, proche de Luther, ainsi que des grammaires latines de Donat et Priscien, modèles de référence à l'époque. Mais il attire également notre attention sur des sources moins connues et étudiées, comme les deux traités pédagogiques de Nicodemus Frischlin, écrivain, poète, mathématicien et astronome allemand, qui avait dû quitter sa ville de Tübingen pour séjourner durablement en Slovénie et y rédigea ces ouvrages qui furent édités à Ljubljana.

Quant à l'évolution comparée de la langue en usage et de ses descriptions, toile de fond très utile pour un aperçu des faits de langue ultérieurement décrits dans les grammaires, elle fait l'objet d'un chapitre très intéressant, *Panorama sociolinguistique sur la langue et la production littéraire au XVI^e siècle*, qui fournit maints éléments d'appréciation sur l'éducation et l'enseignement, la production écrite et littéraire, la diffusion du livre, le financement des activités d'édition.

Une grande part du livre est consacrée à l'étude de la grammaire d'Adam Bohorič, publiée en 1584 à Wittemberg, intitulée *Arcticae horulae succisivae de Latinocarniolana literatura, ad Latinae linguae analogiam accommodata, Vnde Moshoviticae, Rutenicae, Polonicae, Boëmicae et Lusaticae lingvae, cum Dalmatica et Croatica cognatio, facillè deprehenditur. Praemittuntur his omnibus, tabellae aliquot, Cyrillicam et Glagoliticam, et in his Rutenicam et Moshoviticam Orthographiam continentes* [Petites heures arctiques perdues sur la grammaire latino-carniolienne, adaptée du modèle latin, à partir de laquelle on peut facilement observer la parenté des langues moscovite, ruthène, polonaise, tchèque et lusacienne et aussi celle des langues dalmate et croate. Cet ensemble est précédé de tables contenant les orthographes cyrillique et glagolitique, ainsi que les orthographes ruthène et moscovite]. Il s'agit de la première grammaire de la langue slovène, – sous ce terme actuel large, sont compris les parlers de Carniole, de Carinthie, de Styrie et d'Istrie –, incluant de nombreux exemples souvent accompagnés de leur traduction latine et qui reprend les termes grammaticaux latins en usage sans changement. On remarquera que cette fidélité au latin comme langue de description, ou métalangage, marque une nette différence avec des grammaires rédigées à la même époque dans d'autres pays de langue slave, notamment les adaptations manuscrites du Donat réalisées et conservées en Russie (1522) qui ont donné lieu à l'élaboration d'une terminologie spécifique traduite du modèle latin, par calque sur racine slave.

Le texte intégral de la grammaire est accessible en version scannée sur un site dédié aux grammaires slovènes, site récemment créé par Kozma Ahačič dont nous avons donné l'adresse en tête de ce compte rendu.

Ne serait-ce que pour l'esthétique de sa partie graphique et orthographique, la consultation de l'ouvrage est à recommander. L'auteur de la grammaire, Adam Bohorič, (circa 1520, 1598) est le premier grammairien de la langue slovène. On trouve une brève notice biographique dans la notice qu'a rédigée Kozma Ahačič pour le Corpus des Textes Linguistiques Fondamentaux (CTLF), base de données dédiée aux ouvrages clés de la réflexion linguistique (ctlf.ens-lyon.fr/n_fiche.asp?num=3471). Adam Bohorič est né près de Brestanica en Slovénie, il est mentionné comme bachelier à Vienne, en 1547; il étudia ensuite à la Faculté des Arts de Wittemberg, où il fut étudiant de Philippe Melancthon. Pédagogue protestant, il fut directeur de sa propre école à Krško (1551-1563); entre 1566 et 1582, puis entre 1595 et 1598, il dirigea l'école dite "École des

États” à Ljubljana. Membre de la commission de révision pour la traduction slovène de la Bible (1584), Bohorič indique en préface de sa grammaire qu’il a pris conscience du fonctionnement de la langue slovène grâce à ce travail de transposition.

L’analyse de la grammaire elle-même est menée dans l’ouvrage de façon minutieuse et érudite. Elle s’attache à montrer, pour chacune de ses parties, les liens avec les modèles antérieurs ou, au contraire, les innovations de Bohorič. Bien que celles-ci ne soient pas si nombreuses, Kozma Ahačič voit dans le chapitre intitulé « Orthographe », et dédié en fait à la graphie, la manifestation d’une grande autonomie par rapport à Melanchthon. De fait, la table des lettres met en comparaison interlinéaire les graphèmes latins et cyrilliques, avec des exemples et, en fin de table, une translittération et traduction du *Notre Père*. Dans l’édition originale, ces planches sont d’une grande beauté. Mais on voit surtout bien ici que le public auquel souhaite s’adresser Bohorič dépasse les locuteurs de la langue slovène. La découverte de celle-ci peut ouvrir aussi la voie à la connaissance des autres langues slaves, et inversement. C’est le sens que l’on peut donner à ces tables comparatives des écritures. Il n’empêche que les premiers dédicataires de la grammaire sont les jeunes hommes de Carniole, dont la mission sera de connaître leur propre langue, de l’étudier et de la transmettre.

Les catégories grammaticales sont ordonnées suivant les huit parties du discours de la grammaire latine : Nom, Pronom, Verbe, Participe, Adverbe, Préposition, Conjonction, Interjection, l’article étant traité dans la section du nom. Pour chacune des parties du discours, de même que pour le chapitre dédié à la graphie dont il a été question précédemment, des schémas récapitulatifs systématiques et éclairants permettent d’embrasser d’un seul coup d’œil une catégorie grammaticale donnée.

Pour la préposition, présentée elle aussi selon l’ordre latin, le tableau comparatif des cas régis, en latin, en slovène, puis chez Bohorič et Melanchthon met en évidence les particularités de la langue de l’époque, mais aussi de leur traitement dans la grammaire.

On insistera sur la précision et l’érudition du travail d’édition. Un appareil critique très dense, étayé tant sur une large consultation de sources primaires que sur des lectures à jour de la littérature secondaire vient enrichir l’ouvrage. La bibliographie, conséquente, est complétée de deux index, des notions et des personnes. Tout ceci fait de cet ouvrage un ensemble à la fois complet et très aisément consultable.

Les slavistes, historiens de la langue ou historiens de la linguistique, tireront grand profit de l’ensemble cohérent que constituent l’ouvrage de Kozma Ahačič, son site et ses notices du CTLF. Plus largement, les personnes curieuses d’en savoir davantage sur ce processus finalement concentré dans le temps et bouillonnant qui a présidé à l’avènement en Europe des langues vernaculaires, ici des langues slaves, prises dans leur unité et leur diversité, y trouveront une documentation précieuse et fiable.